

S O S L M 62/3

33

(1940-h1,
19hh)



Mise en cables souterrains des circuits téléphoniques
de la S.N.C.F. entre Paris et Lyon (146 M.)

Mise en cables souterrains des circuits téléphoniques
de la S.N.C.F. entre Paris et Lyon (146 M.)

	C.A.	24.12.40	16	V	2°
Lettre SNCF au M. des T.P.		30.12.40			
Lettre SNCF au MTP		10.10.44			
	C.A.	20.12.44	9	IIter	

Lettre au C.A. 18.02.41

- V. D. 352 : Electrification de la ligne
- de Bourgogne (Paris-Lyon) et
prolongement vers Marseille
- D. 321 : Equipement en block automa-
- tique lumineux de la ligne
Lyon - Avignon.
- D. 321 : Equipement en block automa-
- tique de la section Sens -
Laroche Migennes

Ministère de l'Intérieur, Direction des Services de Police

Le 20 décembre 1944

Objet : Arrêté du 15 décembre 1944 relatif aux

mesures de police à prendre à l'égard des étrangers

en situation irrégulière

Le Ministre de l'Intérieur, Vu l'arrêté du 15 décembre 1944

Arrêté

Le Ministre de l'Intérieur, Vu l'arrêté du 15 décembre 1944

Le Ministre de l'Intérieur, Vu l'arrêté du 15 décembre 1944

Extrait du P.V. de la Séance du Conseil d'Administration
du 20 décembre 1944

QUESTION II ter - Compte rendu de la délégation exceptionnelle
de pouvoirs donnée par le Conseil d'Administration dans sa séance
du 24 juin 1944.

P.V. (p.9)

M. le Président rend compte des affaires suivantes qu'il a
régérées dans le cadre de cette délégation :

III - Projets

Mise en câbles souterrains de circuits téléphoniques de la S.N.C.F.
entre Paris et Lyon.-

Après échange de vues auquel prennent part M. le PRÉSIDENT,
M. PAILLIEUX et M. GOURSAT, le Conseil prend acte du compte rendu.

Pas de notes de séance.

Mise en câbles souterrains de
circuits téléphoniques de la
S.N.C.F. entre Paris et Lyon:-

(10 octobre 1944)

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du 20 décembre 1944

QUESTION II ter

Compte rendu des affaires réglées par M. le Président
du Conseil d'Administration en vertu de la délégation excep-
tionnelle de pouvoirs consentie par le Conseil le 14 juin 1944.

(extrait)

PROJETS

Mise en câbles souterrains de circuits
téléphoniques de la S.N.C.F. entre Paris et Lyon.-

(10 octobre 1944)

L'électrification de la ligne de Paris à Lyon exige soit le dépla-
cement des lignes aériennes de télécommunication, soit la mise en câbles
des circuits. Cette deuxième solution a été retenue, car elle présente
l'avantage de soustraire complètement les circuits téléphoniques aux
effets d'induction électro-magnétique et électro-statique; elle permet-
tra également de doter l'artère Paris-Lyon de relations téléphoniques
correspondant en nombre et en qualité aux besoins du trafic et aux
possibilités offertes par l'électrification.

La dépense prévue s'élève à 334.300.000 fr.

.....

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS

Le 17 AOU 1944

N O T E

pour Messieurs les Membres du Conseil d'Administration

au sujet de :

Région du Sud-Est

Mise en câbles souterrains de circuits
téléphoniques de la S.N.C.F. entre
Paris et Lyon.

L'électrification de la ligne de Paris à Lyon exige soit le déplacement des lignes aériennes de télécommunication, soit la mise en câbles des circuits.

La 1ère solution nécessiterait des acquisitions de terrains et des mesures de protection délicates et aléatoires contre les troubles dus au courant de traction.

La 2ème solution, par contre, soustrait complètement les circuits téléphoniques aux effets d'induction électromagnétique et électrostatique.

Elle permet aussi de doter l'artère Paris-Lyon de relations téléphoniques correspondant en nombre et en qualité aux besoins du trafic et aux possibilités offertes par l'électrification.

C'est donc cette solution que nous avons retenue.

Elle comporte l'installation de deux câbles, l'un entièrement affecté aux relations à courte distance propres à la S.N.C.F., l'autre, mixte, comprenant les circuits de télécommunication à moyenne distance, de télécommande et de télémessure ainsi que les lignes téléphoniques de l'Administration des P.T.T., amenée, par l'électrification, à envisager la suppression de ses lignes aériennes longeant la voie ferrée.

En accord avec cette Administration, les relations à grande distance Paris-Dijon-Lyon de la S.N.C.F. emprunteront des circuits dans les câbles du réseau P.T.T.

Ces circuits seront payés aux prix du câble mixte; leur acquisition figure à l'estimation du présent projet.

Les dépenses d'établissement et d'entretien du câble mixte seront partagées entre la S.N.C.F. et les P.T.T. au prorata du nombre des circuits réservés à chaque Administration.

En définitive, les dépenses à la charge de la S.N.C.F. s'élèvent à 334 300 000 f.

Economies : La mise en câbles des circuits aériens permettra d'éviter la location d'au moins 6 circuits P.T.T. à grande distance Paris-Dijon-Lyon, représentant aux taux actuels une dépense de 3 700 000 f.

D'autre part, la modernisation et le regroupement des centraux téléphoniques rendront possible la suppression de 20 emplois de standardistes, ce qui procurera une économie annuelle de 500 000 f, compte tenu du salaire du personnel d'entretien des installations nouvelles.

A cette somme de 4 200 000 f s'ajouteront d'autres économies importantes mais non chiffrables à attendre d'une amélioration considérable des relations téléphoniques.

Il convient enfin de noter que le maintien en aérien des lignes de télécommunication aurait entraîné une dépense de l'ordre de 119 millions pour le déplacement des lignes, le renforcement du réseau téléphonique et l'établissement des nouveaux circuits nécessaires à l'électrification.

Le Directeur du Service Central des
Installations Fixes

Signé : PORCHEZ

M. Chomaz
elle se passe
au mystère
7

le travail
- Ne pas avoir peur de se voir cette
offrir pour tout avoir rendu - il me
seul le fait de les offrir
par le Probat - 10/10 -
7/

Mise sous câbles des circ
Paris - 1

I - Ces travaux ont été prévus po
dans le Programme Spécial d'1940.

© 2000 Blackwell Science Ltd *Journal of Internal Medicine* 247: 105–112

- L'augmentation de 80 M. provient :

- Cette dépense supplémentaire trouvera sa compensation dans les crédits d'engagement que laissera disponible au titre du

• • • • •

budget d'établissement de 1944 le report à un exercice ultérieur de la présentation de 2 projets du Programme Spécial d'Équipement:

- suppression de la cisaille de Greil..... 155 M.
- building S.N.C.F..... 130 M.

Le budget de 1945 tiendra compte du nouveau montant de 340 M.

- V - Au cas où le projet serait soumis au Conseil d'Administration, la notice de présentation serait remaniée, de manière à faire ressortir qu'il s'agit d'un projet déjà approuvé et rectifié conformément au désir exprimé par le Ministère dans la Dépêche Ministérielle du 18 février 1941.

SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANCAIS
-----Région du Sud-Est
---Ligne de Paris à Lyon

Paris, le 10 octobre 1944

Mise en câbles souterrains
des circuits téléphoniques
de la S.N.C.F. entre Paris
et Lyon

C O P I E

Veg² 39.830.000-7
105

D 3411/100

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de soumettre à votre approbation, en deux exemplaires, un projet relatif à la mise en câbles souterrains des circuits téléphoniques de la S.N.C.F. entre Paris et Lyon, qui se substitue à celui présenté le 30 décembre 1940 et que vous nous avez retourné par lettre du 18 février 1941.

Conformément à vos instructions, nous avons prévu, d'accord avec l'Administration des P.T.T., la mise en câbles des circuits aériens de cette Administration et des nôtres au moyen d'installations communes.

Le présent projet, qui comprend toutes les dépenses à la charge de la S.N.C.F., est inscrit au budget des travaux complémentaires de l'établissement de l'exercice 1944 (programme spécial d'équipement).

Je vous serais obligé de me renvoyer, après décision, un exemplaire du projet.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de mes sentiments de haute considération.

Le Président du Conseil d'Administration,

Signé: FOURNIER.

Monsieur le Ministre des Travaux Publics et des Transports.

Secrétariat d'Etat
aux Communications

Paris, le 18 Février 1941

Direction générale
des Transports

D.3411/100

5^e Bureau

Région du Sud-Est

Ligne de Paris à Lyon

LE SECRETAIRE D'ETAT

Mise en câbles
souterrains des circuits
téléphoniques de la
S.N.C.F.

à Monsieur le Président du Conseil d'Administra-
tion de la Société Nationale des Chemins de fer.

S.E. 198 - I

Par lettre du 30 décembre 1940, vous avez soumis à mon appro-
bation un projet concernant la mise en câbles souterrains des
circuits téléphoniques de la S.N.C.F. entre Paris et Lyon.

Le Service Technique des Transports, consulté, tout en
reconnaissant l'intérêt d'une telle installation, fait observer
que sa réalisation pourrait être effectuée avec des dépenses
moindres après étude concertée avec l'Administration des P.T.T.

Il ressort, en effet, de l'étude faite au sujet de ce projet
que les nouveaux câbles et les stations de répéteurs feront,
dans certains cas, double emploi avec les installations corres-
pondantes de l'Administration des P.T.T. qui étudie un projet
d'établissement d'un troisième câble entre Paris et Lyon, en
raison de l'insuffisance de ses circuits actuels.

Je rappelle que, lors de la conférence qui s'est tenue le
20 novembre 1940, à la Direction Générale des Transports, le
principe a été posé que la S.N.C.F. ne doit installer elle-même
des câbles que dans des cas tout à fait exceptionnels, la norme
étant l'établissement d'installations communes par les P.T.T.

En conséquence, je vous retourne le projet présenté en vous
prieant de le soumettre à une nouvelle étude en liaison avec
l'Administration des P.T.T. afin d'éviter tout double emploi.

P. le Secrétaire d'Etat et par autorisation,

Le Directeur Général des Chemins de Fer et des
Transports,

Signé: René CLAUDON.

SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANCAIS

- COPIE -

N° 3411/100

Paris, le 30 décembre 1940.

Région du Sud-Est

Ligne de Paris à Lyon.
Mise en câbles souterrains des circuits téléphoniques de la S.N.C.F. entre Paris et Lyon.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous adresser, en deux exemplaires, le projet concernant la mise en câbles souterrains des circuits téléphoniques de la S.N.C.F. entre Paris et Lyon.

Ce projet figure en première urgence au § V (Installations de sécurité) du plan spécial d'équipement. Vous avez bien voulu le prendre en considération le 24 octobre 1940. Il est repris au budget d'établissement pour l'exercice 1941 qui a été soumis à votre approbation le 16 décembre 1940.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir, après décision, me renvoyer un exemplaire du projet.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de mes sentiments de haute considération.

Le Président du Conseil d'Administration,

Signé : FOURNIER.

Monsieur le Secrétaire d'Etat aux Communications.-

24 décembre 1940

53

Extrait du P.V. de la séance du Conseil d'Administration
du 24 décembre 1940

QU. V - Projets

2°) Mise en câbles souterrains de circuits téléphoniques
de la S.N.C.F. entre Paris et Lyon (146 M.).-

P.V.

Le Conseil approuve ce projet qui figure au
programme spécial d'équipement.

STENO p. 16

M. LE PRESIDENT.- Ce projet répond à deux préoccupations
principales.

Il s'agit, d'abord, d'augmenter les relations télépho-
niques entre Paris et Lyon, car le réseau téléphonique actuel

.....

est insuffisant. Les circuits sont chargés et le rendement est assez médiocre. De plus, l'électrification exige de nouveaux circuits, non seulement en raison de la circulation plus intense à prévoir sur la ligne de Bourgogne, mais aussi pour permettre aux sous-stations de communiquer entre elles et aux trains arrêtés en pleine voie de communiquer avec les sous-stations.

La deuxième préoccupation est d'accroître la sécurité des communications par la mise en câbles souterrains. Les circuits aériens étaient sujets, en effet, à des dérangements fréquents. Pour le circuit de commandement Paris-Dijon-Lyon-Marseille, la durée des dérangements qui se sont produits pendant les dernières années est la suivante : en 1937 8,25 %, en 1938 14,67 %, en 1939 9,1/2 %, soit une moyenne supérieure à 10 %. D'autre part, les lignes aériennes auraient dû être protégées par des dispositifs spéciaux contre les phénomènes d'induction que produisent en général les courants de traction.

Les circuits téléphoniques prévus comprennent : les relations à grande distance entre les grands centres de Paris, de Dijon et de Lyon; les relations à moyenne distance reliant les grands centres avec les établissements qui en dépendent; enfin, les circuits omnibus faisant communiquer les gares entre elles et avec certaines sous-stations importantes et les relations qui permettent à un train arrêté en pleine voie de communiquer avec les sous-stations. Ces travaux entraîneront, en outre, certains renforcements des centres téléphoniques et le développement du central automatique.

La dépense totale correspondante est de 145 M, alors que la dotation prévue au programme spécial s'équipement n'est que de 130 M. Il y aura donc un dépassement probable

de 16 M. Mais il convient d'observer que si les circuits aériens avaient été maintenus et simplement renforcés, la dépense eut été de 77 M. La mise sous-câble et la sécurité complémentaire qui en résulte n'entraînent donc pas une dépense supplémentaire supérieure à 69 M.

M. LAURENT-ATTHALIN - Disposera-t-on du métal nécessaire?

M. LE BESNERAIS.- Nous établirons les lignes progressivement au fur et à mesure que nous l'obtiendrons.

M. LAURENT-ATTHALIN.- Etablirez-vous les canalisations souterraines, même si le cuivre fait défaut ?

M. LE BESNERAIS.- Ces travaux sont liés à ceux concernant l'électrification proprement dite de la ligne, nous les exécuterons en même temps. Ce qui importe surtout c'est que l'aménagement des circuits téléphoniques soit terminé en même temps que l'électrification. Il serait même intéressant au point de vue de l'exploitation que les circuits téléphoniques puissent être prêts avant l'électrification, et notamment fonctionnent dès la période de transition entre l'exploitation à vapeur et l'exploitation électrique. Cette période de transition est toujours un peu délicate, surtout si l'électrification n'est pas réalisée de bout en bout : de bonnes relations téléphoniques faciliteront beaucoup l'exécution du service.

M. LAURENT-ATTHALIN.- Pourrons-nous réutiliser le cuivre des lignes aériennes ? Cela nous donnerait une certaine marge.

M. LE BESNERAIS - Nous passerons des marchés de transformation. Mais il faut, néanmoins, posséder un certain volant C'est un aléa du projet. Mais, à l'heure actuelle, beaucoup

de nos projets en sont là. Je crois, néanmoins, qu'il faut quand même les présenter de manière à être prêt à les exécuter dès qu'il sera possible de le faire.

M. BOUTET. - C'est une première étape. Vous avez bien l'intention de poursuivre, par la suite, les travaux jusqu'à Marseille ?

M. LE BERNERVAIS - C'est moins urgent.

M. BOUTET. - La mise en câbles souterrains des circuits téléphoniques dans la vallée du Rhône serait pourtant intéressante.

M. LE BERNERVAIS - Oui, car elle permettrait d'éviter

les détournements qu'occasionnent les tempêtes.

S'il n'y avait pas eu la question de l'électrification, la question ne serait posée de savoir s'il fallait commencer par la section Paris-Lyon ou par la section Lyon-Marseille.

M. BOUTET. - La gare d'Avignon est assez fréquemment

sans liaison téléphonique.

M. LE BERNERVAIS. - Puisque l'électrification du tronçon Paris-Lyon a été décidée, il faut commencer par lui. En outre, au point de vue relations téléphoniques, le tronçon Paris-Lyon est beaucoup plus chargé que celui de Lyon-Marseille qui reste d'une exploitation assez facile. Sans doute se

produit-il souvent des incidents de rupture dus au vent. Mais entre Avignon et Lyon, les services affluents sont de peu d'importance et, aussi bien au point de vue voyageurs que

marchandises, le trafic s'effectue de bout en bout. D'autre part, il est assez rare que les deux lignes soient coupées

en même temps, c'est tantôt l'une, tantôt l'autre, de sorte

qu'il y a toujours une ligne saine de secours. Entre Paris

et Lyon, au contraire, le secours est beaucoup moins facile, car il n'y a pas deux lignes parallèles et il existe, en outre, toute une série de courants affluents très importants qui rendent l'exploitation beaucoup plus difficile.

M. BOUTET.- Je vous signale néanmoins que la situation de quelques gares de la région Sud-Est et notamment de la gare d'Avignon est parfois extrêmement précaire.

M. LE PRESIDENT.- Le projet est approuvé.

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS

Conseil d'Administration

Séance du 24 décembre 1940

V - Projets

2° - Mise en cables souterrains de circuits téléphoniques de la
S.N.C.F. entre Paris et Lyon (146 M)

Prés. - Exposé du projet
Dep. Louis 146 M. 230 m. en ligne

L.H. Améliorer le matériel

LB Or le faire passer à l'état de télégraphie, l'opération sera faite
à l'avant de l'installation.

Bour Il faut en faire une seule et même

LB L'installation ne sera pas faite par la même équipe.

Adopté

CONSEIL D'ADMINISTRATION

du 24 Décembre 1940

(Question N° V/2)

SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANCAIS

V-446-gv

Lo

N O T E

pour Messieurs les Membres du Conseil d'Administration

au sujet de :

Région du Sud-Est

Mise en câbles souterrains de circuits
téléphoniques de la S.N.C.F. entre
Paris et Lyon.

Le projet d'électrification de la ligne de PARIS à LYON, comprenant les lignes de la banlieue parisienne et celles de la région lyonnaise, pris en considération par dépêche AG 2227-520 du 24 octobre 1940 va entrer sous peu dans la phase de réalisation.

Le nouveau mode de traction exigera l'établissement de nouveaux circuits téléphoniques pour permettre aux s/stations de communiquer entre elles et aux trains arrêtés en pleine voie de communiquer avec les s/stations et les régulateurs de sous-station.

En outre l'électrification aura pour effet d'attirer un supplément de trafic sur la grande artère de la Bourgogne et par suite d'augmenter l'importance des communications téléphoniques utiles à l'exploitation.

Le réseau existant, déjà insuffisant pour les besoins actuels au point de vue de la qualité et du nombre des circuits, devrait donc être amélioré et complété.

De plus, les lignes actuelles, aériennes devraient être éloignées des caténaires et munies de dispositifs spéciaux pour les mettre à l'abri des phénomènes d'induction; de même les lignes nouvelles devraient être munies de dispositifs semblables.

Au lieu d'opérer ainsi des remaniements très importants des lignes aériennes existantes qui resteraient, malgré tout, vulnérables aux intempéries et ne permettraient pas une sûreté des communications suffisante pour assurer dans des conditions satisfaisantes l'exploitation de la zone électrifiée, il semble préférable de les supprimer et de placer en câbles souterrains tous les circuits de télécommunication entre Paris et Lyon. Du même coup, seraient ainsi supprimés les inconvénients inhérents aux lignes aériennes et ceux provenant de la promiscuité de caténaires.

Les nouveaux circuits comprendraient des circuits à grande distance, entre les grands centres de Paris et ceux de Dijon et de Lyon, des circuits à moyenne distance reliant les grands centres avec les établissements qui en dépendent, enfin les circuits omnibus faisant communiquer les gares entre elles et avec certains établissements plus importants.

.....

D'autre part, afin d'obtenir un meilleur rendement des câbles le téléphone automatique serait installé dans tous les établissements desservis par les nouveaux câbles. Ce projet donnerait lieu à une dépense de 146 M imputable au programme spécial d'équipement.

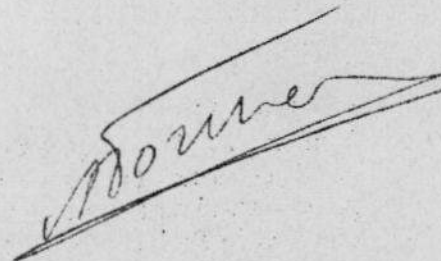
La dotation prévue à ce programme aux prix d'avril 1940 est de 130 M

Par rapport aux dépenses qu'auraient entraînées le déplacement des circuits actuels, la pose de nouveaux circuits aériens pour l'exploitation et la traction, le présent projet donne lieu à une augmentation de dépense de 69 M (47 %).

Par contre la substitution de câbles aux lignes aériennes entraînera une économie annuelle de 2,6 M.

A cette somme s'ajouteront des économies certaines et importantes, mais non chiffrables, provenant d'une plus grande rapidité dans les communications téléphoniques.

Le Directeur du Service Central
des Installations Fixes,

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'Dorner', is written over a horizontal line. The signature is fluid and cursive.